

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 112 (2017)
Heft: 4: Lebendige Traditionen = Traditions vivantes

Artikel: Projet sensible pour une nouvelle affectation
Autor: Bischoff, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE COUVENT DES CAPUCINS DE SION

Projet sensible pour une nouvelle affectation

Le 14 octobre, la Société suisse de protection des biens culturels remettait son prix d'encouragement 2017 à la Bourgeoisie de Sion, pour les derniers travaux entrepris au couvent des Capucins de Sion. Christian Bischoff, architecte, Genève

L'ensemble conventuel est un monument singulier. De 1964 à 1968, l'architecte Mirco Ravanne (1928–91) a ajouté une aile et un couronnement de béton brut au quadrilatère du XVII^e siècle (1631–43). La référence de cette intervention est une des œuvres majeures de Le Corbusier: le couvent de La Tourette (1956–60). L'auteur de la transformation du couvent des Capucins n'est pas une célébrité: cette intervention est sa première et demeurera sa seule réalisation d'importance. Coup d'essai, coup de maître?

Certes, le couvent des Capucins fait partie de la liste valaisanne des Biens culturels d'importance nationale (2008) et est aujourd'hui classé (2014). Cependant la réalisation a suscité la controverse. Les revues

spécialisées suisses l'ont ignorée. Seul le mensuel *Domus* lui a consacré en juin 1971 un article bienveillant mais où l'auteur, A. Pica, exprime des réserves, notamment à propos de la sophistication de la sacristie et du pittoresque du clocheton et du cloître. Les moines eurent de la peine à se faire à la modernité de l'architecture de Mirco Ravanne. Le mobilier fabriqué pour le réfectoire fut rapidement remplacé par du mobilier traditionnel. Les bassins Nord et Sud, conçus par le plasticien espagnol Angel Duarte, furent comblés, les disques de verre suspendus au plafond de l'infirmerie, œuvres de l'artiste italien Manfredo Massironi, furent déposés dès les années 1970. Les agrandissements se révélèrent inutiles: après la fin des travaux, les cours

de théologie et de philosophie furent transférés à Fribourg et le nombre de moines ne cessa depuis lors de diminuer. Denis Mayoraz, père-gardien du couvent en qui Mirco Ravanne avait trouvé son Père Couturier, fut muté: le budget alloué avait été largement dépassé.

Un retournement de situation eut lieu en 1979. L'historien de l'architecture Stanislaus von Moos consacra alors dans *Werk-Archithese* un article au couvent. Il introduisait son texte par les questions suivantes: «Comment se fait-il que ce qui semble n'avoir été possible dans aucun bâtiment public de ce pays avant et après 1968, ait été réalisé dans le cadre d'un couvent de capucins excentré: une déclaration cohérente et exemplaire concer-

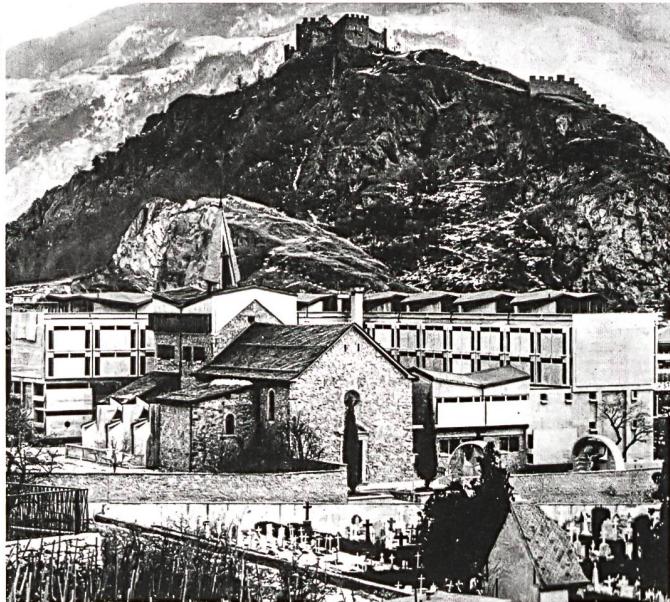
Les ailes Sud et Est: le dessin de façade exprime bien le groupement deux par deux des cellules.

Süd- und Ostflügel: Das Fassadenbild zeigt die in Zweiergruppen angeordneten Zellen.

Christian Bischoff



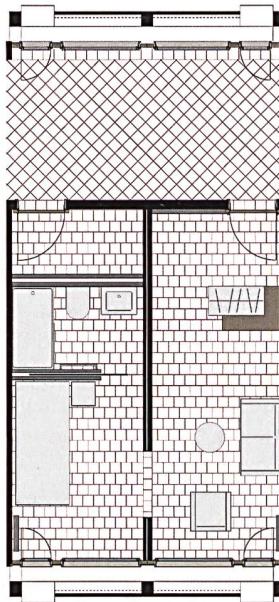
Domus



Le couvent vu depuis le Nord-Ouest en 1971

Ansicht des Klosters von Nordwesten, 1971

Atelier d'architecture Pascal Varone



Les cellules réaménagées: à gauche la zone nuit, à droite la zone jour

Die umgebauten Zellen: links der Nacht-, rechts der Tagesbereich



KAPUZINERKLOSTER IN SITTEN

Das Kapuzinerkloster in Sitten, das auf der Walliser Liste der Kulturgüter von nationaler Bedeutung steht, stammt aus dem 17. Jahrhundert. 1964–1968 wurde es von Mirco Ravanne (1928–1991) in der Architektursprache von Le Corbusiers Kloster La Tourette erweitert. Dieser Umbau, das erste und einzige bedeutende Werk des Architekten, löste eine Kontroverse aus. Die Mönche fanden sich nur schwer mit der modernen Gestaltung zurecht, und von Fachzeitschriften wurde das Werk schlicht ignoriert. Erst 1979 fand ein Umdenken statt, als der Architekturhistoriker Stanislaus von Moos den Bau in einem fulminanten Artikel verteidigte. In den 1990er-Jahren wurde der Ostflügel des Klosters für die Walliser Vereinigung für körperlich und geistig Behinderte – die heutige Stiftung emera – umgebaut. Diese neue Nutzung war ideal für das zunehmend leere Kloster, sodass die Bürgergemeinde Sitten beschloss, das Wohnheim auf den Südflügel auszuweiten. Dabei legten der Architekt Pascal Varone und das Büro MBD jeweils zwei Zellen zu einem Zimmer zusammen, die in einen Tages- und Nachtbereich unterteilt sind und so eng der ursprünglichen Typologie entsprechen. Für die wenigen verbliebenen Mönche wurde eine Wohnung im Westflügel eingerichtet. Die Schweizerische Gesellschaft für Kulturgüterschutz zeichnete den Umbau mit dem Förderpreis 2017 aus.

nant quelques thèmes existentiels de l'art et de l'architecture au XX^e siècle? Comment est-il possible que ce bâtiment, qui se place bien au-dessus du niveau de la meilleure architecture de qualité helvétique des années passées, ait été ignoré par les milieux professionnels du pays pendant toutes ces années?»

Mirco Ravanne décédait en 1991. Les esquisses, plans et photographies qui documentent son travail furent déposés aux Archives de la construction moderne (EPFL) qui lui consacraient une exposition accompagnée d'un catalogue en 1998, «Mirco Ravanne, architecte-designer». Le renversement de perception de son œuvre était parachevé.

L'œuvre foisonne de références, d'intentions. A l'influence de Le Corbusier se superposent celles de Jean Prouvé de Franco Albini, de Carlo Scarpa... De plus, des artistes de renommée internationale ont collaboré au projet: le sculpteur Kengiro Azuma, les plasticiens Alberto Burri et Antoni Tapiès. L'architecte s'est emparé de l'existant comme d'un matériau brut. Pour faire revivre la réalité franciscaine, Mirco Ravanne a voulu retrouver «les structures anciennes qui ont survécu aux restaurations, aux agrandissements et aux surélévations». L'étage ajouté dans les années 1920–1930 aux ailes Est et Sud par Alphonse de Kalbermatten a ainsi été démolî. Les murs ont été décapés des crépis qui les protégeaient pour faire apparaître la pierre nue. Comme

l'écrit A. Pica, l'architecte s'est senti et est devenu l'auteur des structures dont il a hérité et qu'il a conservées.

Deux phases de travaux

Comme le nombre de moines ne faisait que décroître, les bâtiments étaient désormais trop vastes. Dans les années 1990, l'aile Est fut transformée pour l'Association valaisanne en faveur des handicapés physiques et mentaux – devenue depuis la Fondation Eméra. Un réfectoire fut construit entre les pilotis du rez-de-chaussée et la toiture surélevée. Les cellules furent réunies deux par deux pour former des chambres aménagées selon les standards des établissements médicalisés. Comme le lieu convenait bien à la nouvelle affectation, il fut décidé d'étendre celle-ci à l'aile Sud. La Bourgeoisie de Sion, qui a repris l'entièr propriété en 2010, manda alors l'architecte Pascal Varone pour le projet et le bureau MBD pour l'exécution de ces travaux (2014–16). Leur principale intervention consiste à nouveau à réunir les cellules deux par deux pour former une chambre, mais celle-ci est habilement organisée en une espace jour et un espace nuit pour rester au plus près de la typologie initiale. Les deux cellules communiquent par une simple ouverture pratiquée dans la cloison de séparation. Quant aux capucins, ils ne sont désormais plus qu'une poignée: un appartement leur a été aménagé dans l'aile Ouest.